

24 heures
Tribune
de Genève

emploi spécial bâtiment, construction

Dans la construction, on se prépare à la transition énergétique

L'assainissement énergétique des immeubles en Suisse est un vaste chantier. Le secteur va devoir embaucher et former. Un défi alors que la pénurie de main-d'œuvre qualifiée est déjà récurrente.

Fabrice Breithaupt

Le climat est dérégulé. Il y a urgence à réduire nos émissions de gaz à effet de serre à l'échelle globale. La Suisse entend faire sa part. Dans sa Stratégie énergétique 2050, la Confédération souhaite, notamment, réduire la pollution de l'environnement liée à la consommation d'énergie.

L'assainissement du parc immobilier constitue l'un des leviers pour atteindre les objectifs climatiques de notre pays. En effet, selon l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), les bâtiments sont à l'origine de près de la moitié de la consommation d'énergie totale et génèrent un tiers des émissions de CO₂. Au cours des prochaines années, il va donc falloir, entre autres, remplacer de nombreux systèmes de chauffage utilisant des énergies fossiles par des dispositifs fonctionnant aux énergies renouvelables, et revoir l'isolation des immeubles pour améliorer leur efficacité énergétique.

Plus d'un million de bâtiments à assainir
«En Suisse, on estime que plus de 1,5 million de bâtiments doivent être



Les spécialistes en montage de panneaux solaires sont recherchés. FREDERICK FLORIN / AFP

Emploi, formation, assainissement des bâtiments: la construction se mobilise

● Pour remédier au problème de main-d'œuvre qualifiée liée, notamment, au défi de la transition énergétique du parc immobilier en Suisse, le secteur du bâtiment, les institutions de formation et la Confédération se sont unis et ont lancé une «offensive de formation». Il s'agit d'une feuille de route qui contient un catalogue de

32 mesures destinées (dans les grandes lignes) à améliorer l'attractivité du secteur en tant qu'employeur et à renforcer les formations initiale et continue, respectivement des apprentis et des employés déjà en activité. En outre, la Société suisse des entrepreneurs (SSE) a lancé une autre «offensive», en l'occurrence sur la modernisa-

tion du parc immobilier en Suisse. Celle-ci formule 12 mesures visant à tripler le rythme actuel des assainissements, à favoriser la densification du bâti pour préserver les sols et à promouvoir le recyclage des matériaux de construction issus d'excavations et de démolitions.
FBR

assainis en raison de leur mauvaise efficacité énergétique», a indiqué René Leutwyler, membre du comité central de la Société suisse des entrepreneurs (SSE), lors de la conférence de presse annuelle de l'organisation faitière du gros œuvre et du génie civil, le 23 février à Zurich (lire notre édition du 2 mars).

René Leutwyler
Membre du comité central de la SSE

Christian Schärer
Responsable de la formation supérieure à la SSE

Nicolas Rufener
Secrétaire général de la FMB

d'embaucher des ouvriers spécialisés et de former les travailleurs déjà en activité. Un vrai défi pour le domaine, d'autant qu'il fait déjà face à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

Les études visant à estimer les besoins structurels du secteur sont rares et datent, peut-on lire dans un rapport établi sur mandat de SuisseEnergie. Celui-ci précise toutefois que, selon les estimations des représentants de la branche et des milieux de la formation, la pénurie sévit en particulier dans des professions telles que charpentier, constructeur d'installation de ventilation, installateur en sanitaire ou en chauffage, monteur frigoriste, étancheur, couvreur, façadier, physicien de construction ou encore chef de projet en montage solaire et contremaître en ventilation.

Redorer l'image des métiers de la construction

Autant pour lutter contre la pénurie de main-d'œuvre qualifiée globale que pour répondre aux besoins de spécialistes liés directement à la transition énergétique des bâtiments, la construction va devoir déployer de gros efforts.

À commencer par redorer l'image de ses métiers. «C'est davantage un problème en Suisse romande qu'en Suisse alémanique, car les jeunes romands sont plus attirés par les études académiques que par l'apprentissage en général et par les métiers de la construction en particulier», remarque Christian Schärer, responsable de la formation supérieure à la SSE. «Le problème est accentué dans le canton de Genève, où l'économie est très tertiaisée, c'est-à-dire tournée vers les services, et où, sous l'influence culturelle de la France tout proche, on privilégie les études gymnasiales

Or, le taux d'assainissement n'atteint actuellement que 0,9%, a-t-il déploré: «À cette vitesse, il faudra cent ans pour rénover tout le parc immobilier. Pour atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050, ce taux doit être multiplié par trois.»

Le chantier est donc aussi vaste qu'important. Le secteur de la construction est bien conscient de l'enjeu et des besoins en main-d'œuvre qu'il implique. Sous l'égide de SuisseEnergie (un programme de l'OFEN), la SSE a d'ailleurs participé, avec d'autres acteurs, au projet «Offensive de formation du secteur du bâtiment» en 2021. Elle a aussi lancé, au début de cette année, un plan d'action en 12 points pour faire avancer la modernisation du parc immobilier suisse (lire le texte ci-contre).

Besoins de spécialistes
Pour la branche, cela va nécessiter

Suite en page 2

Trois espérances pour la jeunesse de notre temps

L'œil du pro

Stéphane Haefliger
Membre de direction Vicario Consulting



Mais quelle époque! Vous avez 18 ans. Mais qui s'inquiète de vous, jeunesse de notre temps? Le Covid-19 vous a volé deux ans de flirt avec la vie, au cours desquels vous avez appris le monde un masque sur le nez et du gel sur les mains. Voyages et apéros: nada. Des cours en ligne avec des professeurs démunis, voire dépassés. Une vie sociale virtuelle résumée aux réseaux numériques. Tout ça au nom de la solidarité transgénérationnelle. Mettre votre vie entre parenthèses pour sauver celles de vos grands-parents. Une forme de

cryogénéisation. Le film «Hibernatus», mais en vrai.

Le Covid-19 sous contrôle (encore que), voilà que la guerre en Ukraine éclate avec son «dégueulement» médiatique, sur les télévisions, dans nos têtes. À deux heures d'ici. Nous étions tous malades, nous voici maintenant en crise, révoltés. Bonjour tristesse, comme l'aurait dit Sagan, nos masques se transformant désormais en mouchoirs. Y aura-t-il un vaccin pour se prémunir de la guerre?

J'ai l'âge de vos parents et peut-être qu'il est de notre devoir de partager avec vous, jeunesse, trois espérances, au moment où nous nous retirons gentiment de la scène pour vous laisser le premier rôle. Ayez confiance en vous. Vous semblez - pour une grande partie de vos pairs - davantage responsables que la génération précé-

dente. Avec une sensibilité avérée à la durabilité, à l'écologie, à l'équilibre vie professionnelle-personnelle, à la notion de genre, de transparence, d'intégrité, de respect et de paix. Ces valeurs inspirantes sont prometteuses d'un monde meilleur. Vous en êtes les porteurs. Cela dit, ne brûlez pas immédiatement les ténors de la génération qui vous précède. Car eux aussi ont apporté leur pierre à l'édifice. Et eux aussi ont vécu des traumatismes historiquement puissants.

Gardez le contrôle, prenez de la hauteur. Vous êtes au démarrage de votre vie d'adulte. Le monde qui s'ouvre à vous est largement différent de celui qui a accueilli vos parents. Prenez de la hauteur, devenez les stratèges de votre propre existence. Investissez réellement dans des parcours de formation ininterrompus. Capitalisez sur vos forces naturelles. Anticipez les

mouvements. Méfiez-vous du numérique et mettez-le à votre service. Le monde d'hier, davantage monolithique, permettait de se balader en ballon et de se faire porter par les courants chauds. Le monde d'aujourd'hui, davantage fractionné et globalisé, exige plus de finesse pour piloter son cheminement. Mais carte et boussole sont toujours des instruments clés. Bref, rêvez et soyez pragmatiques.

Cultivez l'esprit positif. Soyons sérieux. Bordés de nouilles, nous le sommes dans la riche Europe. Exister est certes une forme de travail. Mais nos conditions-cadres exceptionnelles devraient nous permettre de penser plus souvent comme «Pumbaa», le héros phacochère du «Roi lion»: «Hakuna matata», la vie reste malgré tout belle.

stephane.haefliger@vicario.ch

Social

300

En millions, le nombre d'emplois qui pourraient être créés d'ici à 2035 dans le monde avec une meilleure aide à la personne, selon les estimations de l'Organisation internationale du travail (OIT) présentées lundi à Genève. Le rapport rappelle l'importance de cette aide que la pandémie de Covid-19 a mise en évidence. Les besoins en aide pour les personnes âgées ou handicapées sont aussi importants. Sans compter les emplois qui pourraient être créés pour remplacer les femmes lors d'un congé maternité. Or la moitié des pays étudiés dans le rapport n'offrent aucune protection dans ce domaine. LBU

Parlement

Moderniser les noms des diplômes professionnels

Les jeunes Suisses qui ont mené à bien une formation professionnelle sont parmi les mieux formés en Europe. Et pourtant, ils sont trop souvent écartés lors de postulations à certains postes à l'étranger (et parfois en Suisse) par le simple fait que les recruteurs ne comprennent pas la valeur de leur diplôme. S'ils sont engagés, leur salaire est moins élevé. Fort de ce constat, Matthias Aebischer (PS/BE) souhaite renommer les diplômes professionnels en leur donnant des noms modernes et reconnus par tous. Ils devraient être renommés «bachelor» ou «master» professionnels. Sa motion a été adoptée par le Conseil national mardi par 129 voix contre 54. Le Conseil des États doit encore se prononcer. **LBU** avec **ATS**

